

## Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 novembre 1776

**Expéditeur(s) : Voltaire**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous ne vous vantez pas des faveurs de votre maîtresse...

RésuméEpître du roi de Prusse à D'Al. que Fréd. II lui a adressée. Souhaite que D'Al. passe par Ferney pour aller à Berlin. Condorcet à l'Acad. fr. Lettres de quelques juifs, La Harpe. Devaines quitte sa place.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.68

Identifiant1638

NumPappas1583

### Présentation

Sous-titre1583

Date1776-11-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D20392. Pléiade XII, p. 673-674

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert  
Lieu de destinationParis  
Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceoriginal, d.s., « à Paris », 2 p.  
Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 202

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification  
le 20/08/2024

---

96<sup>e</sup> dict. 204

8. 7. 1776.

202

103

Balevon

Vous ne vous contentez pas des faveurs de votre maîtresse,  
mais elle se vante. Si est de provenir, mon cher  
philosophe, ma carrière la belle épouse, qui vous a deviné,  
je suis malgré vous le confident de vos amours; c'est la  
seul rôle que je requiers pour à mon âge, ce seroit honorer  
de conquérir entre vous est fécunde me fait juger que  
vous l'irez voir au printemps comme vous m'avez  
mandé. j'espère, si je suis en vie, que j'en ay sera une  
de vos auberges dans votre mariage. mais je ne vous  
réponds pas que ma arille et sole machine puisse  
durer jusqu'au printemps. qui sera notre certitude  
pendant notre absence? il est été bien insaisie que dit?  
De d'admet fut des nôtres. je me flate, par si je n'ay pas cet  
honneur, j'aurai le plaisir de le voir remplir ma place.  
je n'ay même croire que la noble liberté avec laquelle  
il a écrit ne lui fermerait pas la porte de l'académie.  
Balevon vous prie encore une fois de lui faire avoir le  
nom de ce docteur jacobiniste qui a fait imprimer chez  
Moutard trois scientifiques volumes contre lui, sous le  
nom de L. j. j. il me traite comme Antiochus, il

me donne *Six macchabees à combattre*. M<sup>r</sup> de La Harpe  
qui a fait un petit extrait, ou plutôt, qui a donné une  
simple notice de son livre, doit savoir le nom de l'auteur.  
parlez en je vous en prie, à M<sup>r</sup> de La Harpe. il est  
bon de savoir à qui l'on a à faire.

Je suis fâché que M<sup>r</sup> de Voltaire quitte sa place. c'est  
une très belle action, si elle est absolument volontaire,  
mais elle me paraît triste pour la littérature & vous  
nous fâche, mon cher ami,

*Cum tu inter scabiam tantum et contagia luori  
Nil parvi habias, et adhuc stultitia cares.*

Souvenez vous au printemps que j'étais sur votre  
cote. Raton vous embrasse tendrement de ses  
graves pattes. 